

et mes pieds; c'est bien moi; touchez et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai¹.

67. Comment fut formé le corps de Jésus-Christ?

Il fut formé miraculeusement du sang très pur de la Vierge Marie. Comme le premier Adam, le nouvel Adam n'eut pas de père sur la terre. Mais il convenait qu'il eût une mère, issue du premier homme coupable, afin de purifier, dans un corps semblable au nôtre, toutes les souillures du péché.

68. Est-ce par privilège, comme l'âme de la Vierge Marie, que l'âme du Sauveur a été exempte de la tache originelle?

Ce n'est point par privilège, mais à cause de son union avec le Verbe de Dieu, de sa vision béatifique et de la perfection de sa grâce habituelle.

69. Quelle était la perfection du corps de Jésus?

Ce corps n'était point sujet à la maladie; et, par la vigueur et la délicatesse de ses organes, il était un instrument merveilleux au service de l'âme.

Vous surpassez en beauté les enfants des hommes, et la grâce est répandue sur vos lèvres².

70. Le corps de Jésus-Christ était-il sujet à la souffrance?

Il était sujet à la faim, à la soif, à la fatigue, à la douleur sensible causée par les blessures, et à la mort.

71. Pourquoi Jésus-Christ voulut-il éprouver ces souffrances corporelles?

Dans le but d'expier nos péchés, de montrer qu'il était vraiment homme, et de nous donner l'exemple de toutes les vertus.

3. Union hypostatique.

Caractère de l'union des deux natures.

72. Comment la nature divine et la nature humaine sont-elles unies en Jésus-Christ?

Ces deux natures sont unies hypostatiquement. Cette union *hypostatique*^a ou personnelle consiste en ce que la nature divine et la nature humaine subsistent dans une même personne, celle du Verbe de Dieu.

^a *Hypostatique*, de *hupo*, sous; *histêmi*, je subsiste. — L'*hypostase* est le sujet, le supôt. L'*hypostase* raisonnable, c'est la personne. L'union hypostatique des natures divine et humaine s'est opérée dans la *personne* du Verbe, ce qui fait que ces deux natures n'ont qu'une seule et même subsistance et personnalité, et que par suite on a donné à leur union le nom d'union *hypostatique* ou *personnelle*.

¹ Luc, xxiv, 39. — ² Ps., xliv, 3.

73. La nature humaine en Jésus-Christ est-elle douée de personnalité?

La nature humaine en Jésus-Christ n'est pas douée de personnalité^a, comme chez les autres hommes; elle a le privilège d'appartenir à la personne infinie du Verbe, d'être sous le gouvernement de la personne du Verbe.

74. Il n'y a donc en Jésus-Christ qu'une seule personne?

Il n'y a en Jésus-Christ qu'une seule *personne*: un seul *moi*, un *moi* divin, le *moi* du Fils de Dieu. — L'Écriture sainte, en effet, attribue à la même personne, au même *moi*, les propriétés et les actions des deux natures:

Le Christ Jésus, étant dans la forme de Dieu..., s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, ayant été fait semblable aux hommes¹. — Vous avez tué l'auteur de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts².

Ainsi, c'est le même qui est Dieu et homme, qui est le Seigneur de gloire et qui a été crucifié, qui est l'auteur de la vie et qui a été tué.

75. L'unité de personne détruit-elle en Jésus-Christ la distinction des natures?

En Jésus-Christ: 1^o Les deux natures sont tout à fait distinctes; l'une ne se transforme pas en l'autre, et elles ne sont ni mélangées ni confondues;

2^o Chacune d'elles a ses opérations propres: la nature divine a son entendement divin et sa volonté divine; la nature humaine a son entendement humain et sa volonté humaine.

Conséquences de l'union hypostatique.

76. Quelles sont les conséquences de l'union hypostatique?

Du fait de l'union hypostatique, il résulte:

1^o Qu'en Jésus-Christ, la nature humaine est adorable, car elle est l'humanité du Fils de Dieu.

Lorsqu'il introduit son premier-né dans le monde, Dieu dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent³.

2^o Que toutes les opérations de cette nature sont les opérations d'un Dieu, et qu'elles ont par conséquent une valeur infinie^b.

^a Ce qui fait l'essence de l'homme, ce n'est pas sa personnalité, c'est sa nature spirituelle et corporelle. Par conséquent, lors même que la nature humaine de Jésus-Christ n'est pas douée de personnalité, elle n'en possède pas moins tous les éléments constitutifs de l'essence humaine. Cette même nature est d'autant plus parfaite qu'elle n'a plus une personnalité humaine, laquelle est nécessairement bornée et imparfaite, mais qu'elle appartient à une personnalité divine, à un *moi* divin.

^b *Opérations*. — On distingue en Jésus-Christ trois sortes d'opérations: 1^o les

¹ Philipp., ii, 6, 7. — ² Actes, iii, 15. — ³ Hébr., i, 6.

3^o Que la Vierge Marie est la mère de Dieu, parce qu'elle est mère de Jésus-Christ, qui est Dieu.

Communication des idiomes.

77. Que faut-il observer pour parler exactement du mystère de l'Incarnation?

Être fidèle à se servir des expressions consacrées par l'Église, c'est-à-dire observer les règles de la *communication des idiomes*^a.

78. Qu'est-ce que la communication des idiomes?

C'est l'attribution à Jésus-Christ-Dieu de ce qui est propre à la nature humaine, et l'attribution à Jésus-Christ-homme de ce qui est propre à la nature divine. — Ainsi on dira que Dieu est homme, qu'il est né, est mort, ressuscité, et qu'un homme est Dieu, éternel, immortel, etc.

79. Sur quoi est fondée la communication des idiomes?

Sur ce que la personne de Jésus-Christ a deux natures distinctes avec tous leurs attributs.

80. Quelles sont les règles à suivre dans la communication des idiomes?

1^o Les termes *concrets*, qui se rapportent à la personne et non à la nature, peuvent s'affirmer les uns des autres à l'égard de Jésus-Christ. — Ainsi on peut dire, en parlant de Jésus-Christ : *Dieu est homme, Dieu est né, Dieu a souffert, Dieu est mort, Dieu est ressuscité*; ce qui signifie que *le Fils de Dieu qui s'est fait homme est né comme homme, a souffert comme homme*, etc. — On dit également, en parlant de Jésus-Christ, Homme-Dieu : *L'homme est Dieu, l'homme est immortel*. C'est comme si on disait : *Celui qui s'est fait homme est Dieu, est immortel*.

2^o Les termes *abstraits*, qui se rapportent directement aux natures et à leurs propriétés, ne peuvent s'affirmer les uns des autres en Jésus-Christ. — Ainsi on ne peut pas dire que *la Divinité de Jésus-Christ est son humanité, qu'elle est née, qu'elle a souffert, qu'elle est morte*; ou que *son humanité est la divinité, qu'elle est toute-puissante, éternelle, immense, infinie*.

3^o Les noms abstraits de la nature divine peuvent s'attribuer à la personne de Jésus-Christ, parce que la personne du Verbe et la nature divine ne font qu'un. Ainsi on dira : *le Verbe, le Fils de*

opérations divines, qui sont propres à la nature divine, telles sont la création et la conservation des êtres; 2^o les opérations *humaines*, qui appartiennent à la nature humaine, telles que le boire, le manger, le sommeil, etc.; 3^o les opérations *mixtes*, c'est-à-dire celles où les deux natures ont part, comme la guérison des malades, etc. On les appelle encore *théandriques*, du grec *Théos*, Dieu; *andros*, homme; ou *dei-viriles*, du latin *Deus*, Dieu; *vir*, homme.

^a *Idiome*, du grec *idios*, propre : ce qui appartient en propre; propriété.

Dieu est la divinité, la sagesse, la toute-puissance de Dieu. — Mais on ne dira pas qu'il est *l'humanité*, car, quoiqu'il ait pris notre nature, il n'est pas une même chose avec elle; la nature divine en Jésus-Christ demeure essentiellement distincte de la nature humaine.

Pour éviter l'équivoque, il est bon quelquefois de se servir d'une restriction : Dieu, selon sa divinité, n'a pas souffert; Jésus-Christ, selon son humanité, est une créature.

Image de l'union hypostatique.

81. L'homme présente-t-il une image de l'union hypostatique?

Dans l'homme, l'esprit et la matière sont choses distinctes. Cependant ces deux choses distinctes sont unies de telle sorte, que de leur union résulte un seul homme, qui s'attribue les opérations de l'âme et les opérations du corps; nous disons qu'il a une âme et un corps, qu'il est immortel et mortel, qu'il pense, qu'il aime, qu'il veut, et qu'il digère, qu'il respire, qu'il marche.

De même, dans le mystère de l'Incarnation, Dieu et l'homme, c'est un seul Christ, opérant divinement par sa nature divine, et humainement par sa nature humaine, pouvant dire de lui-même : Je suis Dieu, et je suis homme; je suis incréé, et je suis créé; je suis éternel, et je suis né dans le temps.

82. Cette image de l'union hypostatique dans l'homme est-elle parfaitement exacte?

Non; car, dans l'homme, l'âme et le corps ont besoin de s'unir pour constituer la nature humaine, tandis qu'en Jésus-Christ les deux natures demeurent entières et ne forment point par leur union une nature supérieure.

4. Merveilles de l'Incarnation.

83. En quoi l'Incarnation est-elle un grand mystère?

Parce qu'elle unit en une personne unique deux natures, la nature divine et la nature humaine, qui sont à une distance infinie l'une de l'autre.

*Il est manifestement grand ce mystère de piété qui s'est manifesté dans la chair*¹.

84. Pourquoi devons-nous admirer ce mystère?

1^o Parce qu'il manifeste avec plus d'éclat que tout autre les attributs de Dieu;

¹ Tim., III, 16.

2^o Parce qu'il procure à l'humanité une gloire et des bienfaits incomparables.

85. Quels sont les principaux attributs de Dieu que manifeste avec éclat le mystère de l'Incarnation ?

Ce sont sa puissance, sa sagesse, sa bonté et sa justice.

86. Comment l'Incarnation manifeste-t-elle la puissance de Dieu ?

L'Incarnation manifeste la *puissance* divine, en ce que Dieu a uni dans la même personne deux choses infiniment distinctes : l'infini et le fini, et qu'il a fait triompher de la mort, de l'enfer et du monde l'humanité passible et mortelle de Jésus-Christ.

Celui qui est tout-puissant a fait en moi de grandes choses, dit Marie dans le *Magnificat*¹.

87. Comment l'Incarnation manifeste-t-elle la sagesse de Dieu ?

L'Incarnation manifeste la *sagesse* divine : 1^o en ce que Jésus-Christ, unissant en lui la nature incréée et la nature créée, comble, pour ainsi dire, l'abîme infini qui existe entre Dieu et la créature, et complète ainsi l'harmonie de l'univers.

Dieu a restauré en Jésus-Christ tout ce qui est dans le ciel et tout ce qui est sur la terre².

2^o En ce que le Verbe incarné rapproche en lui deux ennemis, Dieu et l'homme, l'offensé et l'offenseur; pardonnant comme Dieu le péché, et l'expiant comme homme.

La justice et la paix (en Jésus-Christ) *se sont donné un baiser*³.

3^o En ce qu'étant invisible de sa nature, il s'est rendu visible par l'Incarnation, qu'il s'est proportionné à notre faiblesse, s'est rendu notre modèle, nous a élevés aux choses spirituelles par les choses sensibles.

88. Comment l'Incarnation manifeste-t-elle la bonté de Dieu ?

L'Incarnation manifeste la *bonté* divine en ce que nous avons pu ainsi devenir les enfants adoptifs de Dieu, les frères et les cohéritiers de Jésus-Christ.

*Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique*⁴.

89. Comment l'Incarnation manifeste-t-elle la justice de Dieu ?

En ce que pour la réparation du péché la justice divine a un droit rigoureux à une satisfaction infinie, et que le Verbe incarné lui procure cette satisfaction.

*Ils sont justifiés... par la rédemption qui est dans le Christ Jésus, que Dieu a établi propitiation... pour montrer sa justice*⁵.

¹ Luc, I, 49. — ² Éphés., I, 10. — ³ Ps. LXXXIV, 10. — ⁴ Jean, III, 16. — ⁵ Rom., III, 24, 25.

90. Comment l'humanité est-elle glorifiée par l'Incarnation ?

L'Incarnation a *glorifié l'humanité* en ce que la gloire de Jésus-Christ rejaillit sur elle et la fait participer en quelque sorte à la gloire et à la sainteté de Dieu.

*J'ai sujet de me glorifier auprès de Dieu, dans le Christ Jésus*¹.

91. Quels sont les bienfaits de l'Incarnation ?

1^o Par l'Incarnation, le Fils de Dieu a fait de tout homme son frère, le cohéritier de sa gloire éternelle.

« Il est devenu ce que nous sommes, dit saint Irénée, afin que nous devenions ce qu'il est. Il a pris notre humanité, afin de nous faire participer à sa divinité. » — *C'est par Jésus-Christ que Dieu nous a accordé les grandes et précieuses choses qu'il avait promises, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine*².

2^o Par l'Incarnation, le Fils de Dieu est devenu pour nous un parfait modèle; il nous a montré, par ses exemples, le chemin à suivre pour entrer dans l'éternelle vie.

*Je suis la lumière du monde : celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie*³. — *Ayez en vous les sentiments qu'avait en lui le Christ Jésus*⁴. — *Le Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces*⁵.

5. Convenance de l'Incarnation.

92. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il incarné ?

Le Fils de Dieu s'est incarné pour délivrer l'homme du péché.

« C'est pour nous, hommes, et pour notre salut, dit le symbole de Nicée, que le Fils de Dieu est descendu des cieux, qu'il s'est incarné, en naissant de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, et qu'il s'est fait homme. »

*Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui*⁶. — *Le Christ Jésus est venu en ce monde pour sauver les pécheurs*⁷. — *Le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du démon*⁸.

93. L'Incarnation était-elle nécessaire ?

L'Incarnation n'était pas nécessaire d'une nécessité absolue, mais d'une nécessité de convenance.

94. Pourquoi n'était-elle pas absolument nécessaire ?

1^o Parce qu'elle est une œuvre *ad extra*, une opération externe, contingente, par rapport à laquelle Dieu est parfaitement libre.

2^o Parce que la toute-puissance divine avait d'autres moyens

¹ Rom., xv, 17. — ² II Pierre, I, 4. — ³ Jean, viii, 12. — ⁴ Philip., II, 5. — ⁵ I Pierre, II, 21. — ⁶ Jean, III, 17. — ⁷ I Tim., I, 15. — ⁸ I Jean, III, 8.

de réparer la nature humaine, et d'ailleurs Dieu n'était pas tenu à la réparer.

95. Pourquoi était-elle nécessaire de nécessité de convenance?

Il convenait que Dieu s'incarnât, parce que :

1° Ce mystère fait éclater les perfections de Dieu ;

2° Il est à l'homme un puissant stimulant pour éviter le péché et pour pratiquer la vertu ;

3° Il procure à Dieu une satisfaction équivalente pour le péché ; car, seul, un Homme-Dieu pouvait égaler la réparation à l'offense.

96. Quelle personne divine pouvait s'incarner?

Les trois personnes divines, ayant la même puissance, chacune d'elles pouvait donc prendre la nature humaine.

97. Pourquoi le Fils s'est-il incarné plutôt que le Père ou le Saint-Esprit?

Pour trois raisons :

1° L'homme avait été créé à l'image du Verbe, qui est l'image substantielle du Père ; il convenait que le Verbe vint restaurer cette image défigurée dans l'homme par le péché.

2° Le but de l'Incarnation était d'élever les hommes au rang de fils adoptifs de Dieu ; il convenait que ce titre leur fût apporté par celui qui est son Fils par nature.

3° Adam, trompé par le démon, avait perdu l'humanité par l'amour d'une fausse science ; il convenait que l'humanité fût ramenée à Dieu par le Verbe, qui est la vraie sagesse.

98. Pourquoi le Verbe a-t-il revêtu de préférence la nature humaine?

C'est : 1° Pour la confusion du démon, qui a été vaincu dans cette même nature qu'il avait vaincue lui-même.

2° Pour l'honneur de l'homme, qui a été ainsi réhabilité dans ses glorieux titres de roi et de pontife de la création terrestre.

3° Pour la gloire de Dieu, qui reçoit de la création l'hommage le plus parfait dans la personne de l'Homme-Dieu, en qui se résument tous les êtres créés.

6. Erreurs sur l'Incarnation.

99. Quelles sont les principales erreurs sur l'Incarnation ?

Ce sont celles des ariens, des apollinaristes, des monothélites, des gnostiques, des nestoriens et des eutychiens.

100. En quoi consistait l'erreur des ariens ?

Les *ariens*, en niant la divinité du Verbe, niaient par là même la divinité de Jésus-Christ.

L'arianisme fut condamné au concile de Nicée, premier œcuménique, tenu en 325.

101. En quoi consistait l'erreur des apollinaristes ?

Les *apollinaristes*, disciples des deux Apollinaire, père et fils, le premier prêtre, le second évêque de Laodicée, enseignaient que l'âme de Jésus-Christ était purement sensitive, mais non raisonnable ; que les opérations de l'intelligence étaient accomplies en elle par le Verbe.

L'apollinarisme fut condamné au concile de Constantinople, deuxième œcuménique, l'an 381.

102. En quoi consistait l'erreur des monothélites ?

Les *monothélites*^a, dont le principal chef fut Sergius, patriarche de Constantinople (610), enseignaient que l'âme de Jésus-Christ est privée de volonté ; qu'il n'y a en lui qu'une seule volonté, la volonté divine.

Le monothélisme fut condamné au troisième concile de Constantinople, sixième œcuménique (680).

103. Quelle était l'erreur des gnostiques au sujet du corps de Jésus-Christ ?

Les *gnostiques*^b, hérétiques des deux premiers siècles, enseignaient, parmi d'innombrables erreurs : les uns, que le corps de Jésus-Christ était fantastique ; les autres, qu'il était descendu du ciel, et que Jésus-Christ, par conséquent, n'avait souffert et n'était mort qu'en apparence.

104. En quoi consistait l'erreur des nestoriens ?

Les *nestoriens*, disciples de Nestorius, patriarche de Constantinople (428), enseignaient que l'union du Verbe avec la nature humaine n'est pas une union personnelle, mais une union morale, telle que celle qui existe entre Dieu et le temple qu'il habite ; d'où ils concluaient : 1° qu'il y a deux personnes en Jésus-Christ, une personne divine et une personne humaine ; 2° que l'homme, fils de Marie, auquel s'était uni le Verbe, n'est pas Dieu, et que Marie n'est pas mère de Dieu ; 3° qu'on ne doit pas admettre une réelle communication d'idiomes.

Le nestorianisme fut condamné au concile d'Éphèse (431).

105. En quoi consistait l'erreur des eutychiens ?

Les *eutychiens*, disciples d'Eutychès, moine de Constantinople, enseignaient que la nature humaine en Jésus-Christ avait

^a *Monothélites*, du grec *monos*, seul ; *thelô*, vouloir : ceux qui n'admettent qu'une seule volonté en Jésus-Christ.

^b *Gnostiques*, du grec *gnosis*, connaissance. Cette secte avait pris ce nom, parce qu'elle croyait entendre mieux les choses divines.

été absorbée par la nature divine, comme une goutte de pluie l'est par l'Océan. Ils étaient tombés dans cette erreur en combattant Nestorius : de l'unité de personne, ils avaient conclu à l'unité de nature.

L'eutychieisme fut condamné au concile de Chalcédoine (451).

106. Quelles remarques peut-on faire sur les erreurs concernant le mystère de l'Incarnation ?

1^o Elles apparaissent dès l'origine du christianisme, et se perpétuent sous des formes variées pendant plusieurs siècles.

2^o Toutes tendent à l'anéantissement de l'œuvre de Dieu, en détruisant en Jésus-Christ soit l'humanité, soit la divinité.

En effet, si Jésus-Christ n'est pas véritablement homme, soit parce qu'il n'a pas un corps réel (gnostiques), soit parce que son âme n'est pas raisonnable (apollinaristes), ou parce qu'elle n'est pas douée de volonté (monothélites), soit parce que sa nature humaine a disparu dans la nature divine par le fait de l'union hypostatique (eutychiens), il n'a pu satisfaire pour le péché ; car la satisfaction, l'expiation, ne convient pas à la nature divine.

Si Jésus-Christ n'est pas Dieu, parce que le Verbe n'est pas Dieu (ariens), ou si la nature humaine forme en lui une personne distincte de celle du Verbe (nestoriens), il n'a pu donner à sa satisfaction une valeur infinie, et l'Incarnation n'a pas atteint le but principal que Dieu se proposait : l'entière réparation de l'offense.

107. Pourquoi de si nombreuses erreurs contre le mystère de l'Incarnation ?

Parce que le démon, qui les inspire, cherche à se venger de la défaite que lui a fait essuyer l'Incarnation sur Jésus-Christ lui-même et sur l'Église, qui est son corps mystique.

Et le dragon s'irrita contre la femme, et alla faire la guerre à ses autres enfants qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ¹.

TRAITS HISTORIQUES

Ambassade de l'archange Gabriel à Marie. (Luc, I, 26-38.)

Jésus prouve aux Juifs sa divinité, à l'occasion de la guérison du paralytique. (Jean, V, 14-47.)

Résurrection du fils de la veuve de Naïm. (Luc, VII, 11-46.)

Jésus pleure sur la ville coupable qu'il ne peut convertir. (Luc, XIX, 41-44.)

Jésus chasse les vendeurs du temple. (Luc, XIX, 45, 46.)

Au nom de Jésus, Pierre guérit un boiteux. (Actes, III, 1-9.)

¹ Apoc., XII, 17.

RÉSUMÉ

Mystère de l'Incarnation. — Ce mystère consiste dans l'union de la nature divine et de la nature humaine en la personne du Fils de Dieu.

Les patriarches et les prophètes avaient une foi explicite à ce mystère, mais le peuple hébreu n'y croyait que d'une manière implicite. La révélation en fut complétée par le message de l'archange Gabriel à Marie.

Les saintes Écritures donnent à la personne adorable du Fils de Dieu des noms divers, qui proclament ses titres divins ou rappellent les principaux bienfaits de sa mission.

En Jésus-Christ, il y a : 1^o deux natures, la nature divine et la nature humaine ; 2^o union personnelle entre ces deux natures ; 3^o une seule personne, celle du Verbe, Fils unique de Dieu ; 4^o distinction des natures.

Dualité des natures. — Jésus-Christ est Dieu. Il l'a affirmé en s'attribuant les pouvoirs, les droits et les honneurs divins, et en le déclarant lui-même devant ses apôtres, devant le peuple et jusqu'au tribunal de Caïphe. Il a, en outre, prouvé sa divinité par la sainteté de sa vie, par la perfection de sa doctrine, par ses miracles et surtout celui de sa résurrection qu'il avait prédite, par ses prophéties et la réalisation en sa personne des prophéties de l'Ancien Testament, par l'établissement et la conservation de son Église. Le culte d'adoration dont il est l'objet depuis dix-neuf siècles est encore une preuve de la divinité de Jésus-Christ.

Jésus-Christ est homme, parce qu'il a pris véritablement une âme et un corps semblables aux nôtres. — L'âme de Jésus-Christ ne diffère de la nôtre que par ses incomparables perfections. Son intelligence humaine n'avait pas la science infinie, propre à l'intelligence divine ; mais elle possédait au suprême degré : 1^o la science *béatifique*, c'est-à-dire la vision de l'essence divine ; 2^o la science *infuse*, par laquelle il connaissait au moyen des idées innées, sans images sensibles ; 3^o la science *acquise*, qui consistait à apprendre par les sens et par la raison. — Sa volonté humaine, distincte de sa volonté divine, était impeccable ; elle tenait sous son empire tous les appétits sensitifs, et jouissait d'une liberté parfaite. — Son cœur fut le siège de l'amour le plus généreux et le plus pur. Par un miracle qui suspendait les effets naturels de la vision béatifique, sa *sensibilité* fut sujette à la douleur morale. — L'âme de Jésus-Christ reçut : 1^o la grâce d'*union*, par laquelle Jésus-Christ comme homme était uni personnellement au Verbe de Dieu ; 2^o la grâce *habituelle* dans toute sa plénitude ; 3^o probablement la grâce *actuelle adjuvante* ; 4^o enfin, tous les *dons gratuits*. Jésus-Christ était rempli des dons du Saint-Esprit ; il possédait la *charité* et toutes les *vertus morales*, sans les imperfections qui sont en opposition avec l'état de béatitude.

Le corps de Jésus-Christ était vrai et réel, et non point fantastique ou céleste. Il fut formé miraculeusement du sang très pur de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit ; et c'est à cause de cette conception miraculeuse, et de l'union avec le Verbe de Dieu, que son âme fut exempte de la tache originelle. — Jésus-Christ a voulu librement assujettir son corps à la souffrance physique, comme il avait soumis son âme à la douleur morale, dans le but d'expier nos péchés, de montrer qu'il était vraiment homme, et aussi pour nous donner l'exemple de toutes les vertus.

Union hypostatique. — L'union hypostatique consiste en ce que la nature divine et la nature humaine subsistent dans une même personne, celle du Verbe de Dieu. L'unité de personne ne détruit pas en Jésus-Christ la distinction des deux natures, qui ne sont ni confondues ni mélangées, car chacune d'elles conserve ses opérations propres.

Du fait de l'union hypostatique, il résulte : 1° qu'on doit adorer la nature humaine de Jésus-Christ ; 2° que les œuvres de Notre-Seigneur ont une valeur infinie ; 3° que la Vierge Marie est mère de Dieu.

On peut attribuer à Jésus-Christ Dieu ce qui est propre à la nature humaine, et à Jésus-Christ homme ce qui est propre à la nature divine. Cette attribution réciproque des propriétés divines et humaines porte le nom de *communication des idiomes*.

L'homme, composé d'esprit et de matière, présente une image de l'union hypostatique.

Merveilles de l'Incarnation. — L'Incarnation manifeste d'une manière éclatante les principaux *attributs* de Dieu : 1° sa puissance, en unissant deux choses infiniment distinctes ; 2° sa sagesse, en comblant, pour ainsi dire, l'abîme infini qui existe entre Dieu et l'homme ; 3° sa bonté, en livrant son Fils pour le rachat de l'homme coupable ; 4° sa justice, en ce que Dieu reçoit une expiation proportionnée à l'offense. L'Incarnation procure encore à l'humanité une *gloire* et des *bienfaits* incomparables.

Convenance de l'Incarnation. — Le Fils de Dieu s'est incarné pour délivrer l'homme du péché. — L'Incarnation n'était pas absolument nécessaire parce qu'elle est une opération externe de Dieu, et aussi parce que la toute-puissance divine pouvait trouver d'autres moyens pour réparer la nature humaine déchue. Cependant Dieu voulant sauver l'homme en exigeant une réparation proportionnée à l'offense, il était nécessaire d'une nécessité de convenance que l'Incarnation eût lieu pour satisfaire pleinement à la justice divine.

Il convenait que ce fût le Verbe qui s'incarnât : 1° parce qu'étant l'image substantielle du Père, il lui appartenait de restaurer l'image de Dieu défigurée dans l'homme ; 2° parce qu'étant le Fils de Dieu par nature, il pouvait mériter aux hommes de devenir enfants de Dieu par adoption ; 3° parce que c'était au Verbe, la vraie sagesse, qu'il appartenait de ramener à Dieu l'humanité perdue par l'amour d'une fausse science.

Erreurs sur l'Incarnation. — Les principales erreurs sur l'Incarnation sont celles : 1° des ariens, qui niaient la divinité de Jésus-Christ ; 2° des apollinaristes, qui enseignaient que l'âme de Jésus-Christ étant purement sensitive, mais non raisonnable, les opérations de l'intelligence étaient accomplies par le Verbe ; 3° des monothélites, soutenant qu'en Jésus-Christ il n'y avait que la volonté divine ; 4° des gnostiques, prétendant que Jésus-Christ n'avait souffert qu'en apparence ; 5° des nestoriens, enseignant qu'il y avait deux personnes en Jésus-Christ, et que la sainte Vierge n'était mère que de la personne humaine ; 6° des eutychiens, professant que la nature humaine en Jésus-Christ était absorbée par la nature divine.

Les gnostiques, les apollinaristes, les monothélites, les eutychiens, en supprimant ou en mutilant l'humanité dans la personne du Verbe, anéantissent la satisfaction ; tandis que les ariens et les nestoriens lui enlèvent sa valeur infinie, en supprimant la divinité, ou en faisant de la nature humaine une personne distincte.

DU MYSTÈRE DE L'INCARNATION	Du mystère de l'Incarnation en général	Définition du mystère.						
		Historique de sa révélation	Révéle dans l'Ancien Testament. Annoncé dans le Nouveau Testament, à la sainte Vierge.					
		Noms du Fils de Dieu fait homme	Jésus-Christ est notre Sauveur. Jésus-Christ est roi, prêtre et prophète. Jésus-Christ est notre Seigneur.					
	Dualité des natures	Nature divine	Enseignement de l'Église.	Jésus-Christ affirme sa divinité	En s'attribuant les droits et les honneurs divins. En se déclarant Dieu devant ses apôtres, devant le peuple et devant Caïphe.			
				Jésus-Christ prouve sa divinité	Par la sainteté de sa vie. Par la perfection de sa doctrine. Par ses miracles et ses prophéties. Par l'existence de son Église.			
		Nature humaine	Ame de Jésus-Christ	Intelligence	Volonté	Cœur	Semblable à celle de l'homme. Différente par ses incomparables perfections.	
							Elle a la science béatifique. Elle a la science infuse. Elle a la science acquise.	Impeccable. Non sujette à la concupiscence. Parfaitement libre.
							Amour parfait. Sujet aux douleurs morales.	Grâce d'union avec le Verbe. Grâce habituelle. Grâce actuelle adjuvante. Dons gratuits. Dons du Saint-Esprit. Vertu théologale de charité. Vertus morales.
				Corps de Jésus-Christ	Grâces, dons et vertus	Exempte du péché originel.		
						Sa réalité parfaite. Sa formation miraculeuse. Sa perfection relative.		
Union hypostatique		Caractère de l'union des deux natures	Union personnelle. Unité de personne en Jésus-Christ. Distinction des natures. Distinction des opérations.					
		Conséquences de l'union hypostatique	La nature humaine en Jésus-Christ est adorable. Les opérations humaines ont une valeur infinie. La très sainte Vierge est mère de Dieu. Communication des idiomes.					
	Image imparfaite de cette union : l'homme.							
Merveilles de l'Incarnation	Convenance de l'Incarnation	Manifestation des attributs divins. Glorification de l'humanité. Bienfaits rendus à l'humanité.						
		Raison de l'Incarnation. Nécessité non absolue, mais de convenance. Pourquoi le Fils s'est incarné plutôt que le Père ou le Saint-Esprit.						
Erreurs		Les apollinaristes, les monothélites, les gnostiques, les eutychiens suppriment ou mutilent l'humanité en Jésus-Christ.						
		Les ariens suppriment la divinité ; les nestoriens font de l'humanité une personne distincte.						